

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 6 (1897)
Heft: 22

Rubrik: Feuilleton

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Basel, den 29. Mai 1897.

* № 22. *

Bâle, le 29 Mai 1897.

Abonnement:

Für die Schweiz:

12 Monate Fr. 5.—
6 Monate „ 3.—
3 Monate „ 2.—

Für das Ausland:

12 Monate Fr. 7.50
6 Monate „ 4.50
3 Monate „ 3.—

Vereinsmitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

20 Cts. per 1 spaltige
Petitezette od.
d deren Raum. Bei
Wiederholungen
entsprechenden
Rabatt.
Vereinsmitglieder
bezahlen
die Hälfte.



Organ und Eigentum des
Schweizer Hotelier-Vereins

6. Jahrgang | 6th Année

Organe et Propriété de la
Société Suisse des Hôteliers

Paraisant &
le Samedi

Abonnements:

Pour la Suisse:

12 mois Fr. 5.—
6 mois „ 3.—
3 mois „ 2.—

Pour l'Etranger:

12 mois Fr. 7.50
6 mois „ 4.50
3 mois „ 3.—

Les Sociétaires
reçoivent l'organe
gratuitement.

annonces:

20 Cts. per la
petite ligne ou son
espace.

Rabais en cas de
répétition de
la même annonce.

Les Sociétaires
payent
moitié prix.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel. * TÉLÉPHONE 2406. * Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No 21, Bâle.

PRÉAVIS

Les conférences itinérantes organisées dans la Suisse romande par le soussigné au nom du Comité de la Société Suisse des Hôteliers et ayant pour thème

La Réclame au service de l'Hôtellerie"

auront lieu, sauf changement imprévu, à:

Genève: Lundi le 31 Mai, au Cercle du commerce;
Lausanne: Mercredi le 2 Juin, au local du Syndicat des Hôteliers;

Vevey: Vendredi le 4 Juin, dans la salle du Conseil communal;

Montreux: Mardi le 8 Juin, dans la salle du Conseil communal du Châtelard;

Saint-Luc: Dimanche le 13 Juin, à l'occasion de l'Assemblée générale de la Société des Maitres d'hôtel de la Vallée du Rhône;

Bex: Mardi le 15 Juin, à l'Hôtel du Logis du Monde.

L'heure des conférences sera communiquée par invitations spéciales. Les personnes invitées pourront seul y assister.

Bureau central officiel
de la Société Suisse des Hôteliers:
Le chef:
O. Amster-Aubert.

Vorläufige Anzeige.

Die von Unterzeichnetem im Auftrage des Vorstandes des Schweizer Hotelier-Vereins für die deutsche Schweiz noch in Aussicht genommenen Wander-Vorträge über

„Die Reklame im Dienste der Hotellerie"

finden statt in:

Interlaken | in der 2. Hälfte Juni
Grindelwald
Beatenberg
Bern

Ragaz
Davos
Arosa
St. Moritz
Pontresina

in der 1. Hälfte Juli.

Weggis
Engelberg
Brunnen
Locarno
Lugano

in der 2. Hälfte Juli.

Alles Nähre wird jeweilen durch Zirkulare bekannt gemacht.

Officielles Central-Bureau
des Schweizer Hotelier-Vereins:
Der Chef:
O. Amster-Aubert.

La Réclame au service de l'Hôtellerie.

Le Comité central de la Société Suisse des Hôteliers a chargé son secrétaire général de faire dans toutes les grandes villes et centres d'étrangers des conférences, dans lesquelles il traitera sous toutes ses faces le sujet suivant:

La Réclame au service de l'Hôtellerie.

Les deux premières conférences ont eu lieu le 11 Mai à Baden et le 13 Mai à Zurich. Les intéressés étaient là au complet et leur affluence a prouvé quel fruit et quel intérêt offrait aux auditeurs le thème développé par le conférencier.

La conférence elle-même et la discussion qui l'a suivie dans les deux réunions ont clairement démontré la nécessité de mettre un terme aux inconvénients multiples du système actuel de réclame. A Zurich comme à Baden l'assemblée a vivement préconisé le système de la réclame collective; elle a décidé à l'unanimité de se joindre à l'initiative si désintéressée et si opportune prise par la Société Suisse des Hôteliers en publiant le livre intitulé: „Les Hôtels de la Suisse“ et de travailler par tous les moyens possibles à la diffusion de cet ouvrage.

La conférence a été répétée le 17 Mai à Lucerne devant un auditoire, moins complet, mais fort nombreux cependant, de maîtres d'hôtels et de pensions. La tendance était la même que dans les réunions précédentes, en ce qui concerne l'uniformité des mesures à suivre en matière de réclame, et les assistants ont vivement recommandé à la Société Suisse des Hôteliers de prendre peu à peu toute l'affaire en mains. Tous les assistants se sont déclarés prêts à participer à l'entreprise. Quant aux absents, la plupart d'entre eux ont donné leur adhésion après coup, de telle sorte que les maisons d'étrangers les plus importantes de la ville de Lucerne figureront, à très peu d'exceptions près, dans le Guide des hôtels.

La conférence sera successivement faite, pendant les mois de Mai, Juin et Juillet, dans les villes et stations suivantes: Bâle, Genève, Lausanne, Vevey, Montreux, Bex, Valais, Berne, St-Beatenberg, Interlaken, Grindelwald, Ragaz, Davos, Arosa, St-Moritz, Pontresina, Locarno, Lugano, Weggis, Brunnen et Engelberg. Ces conférences itinérantes contribueront, c'est du moins l'espérance de la Société Suisse des Hôteliers, à éveiller la circonspection qui fait trop souvent défaut lors de la souscription d'annonces, et à rendre plus difficiles les opérations de l'armée innombrable des courtiers, ce qui est absolument nécessaire. En effet on peut affirmer sans exagération que sur 1,500,000 frs. annuellement consacrés par les maîtres d'hôtels suisses à la réclame, le tiers au moins, soit un demi million, est dépensé en pure perte.

Press-Piraten.

Mehr denn je wird das System des Abonnementfangen, namentlich seitens grösserer politischer Zeitungen, zur eigentlichen Plage für die Hoteliers. Früher waren es die Zeitungen, welche von den Bade-Hotelbesitzern drangsaliert wurden, indem jeweils bei Aufgabe einer Annonce an das betr. Blatt die Bedingung gestellt wurde, gleichzeitig mit der Annonce eine redaktionelle Abhandlung — natürlich in empfehlendem Sinne — über das Hotel oder den

Feuilleton.

Zürich's Hotelindustrie.*

(Fortsetzung.)

Vom Jahre 1357 an bis zur Reformationszeit werden nicht weniger als 22 Häuser aufgeführt, die der Beherbergung und Bewirtung Fremder in der Stadt dienten, darunter befinden sich eine ganze Reihe solcher, die, wenn auch natürlich in veränderter Gestalt oder an anderem Platze, heute noch existieren. Von der Reformationszeit an erscheinen dann in den verschiedenen Aufzeichnungen nach und nach eine ganze Reihe öffentlicher Wirtshäuser, abgesehen von den längst bestehenden Zunfthäusern. Es werden genannt 1533 Rotherthurm auf dem Kornhaus (heute Weinplatz) zum Bären, Göch im Neumarkt; weisses Kreuz, Narren am Rindermarkt; gelbes Schaf an der Rütijetzt (jetzt Giger-) gasse; goldner Schlüssel an der Sankt Petersgasse; rotes Kreuz vor dem Rennwegthor, 1539: weisser Löwe In Gassen; Hirschen in der niedern Stadt. 1546 Strauss im Niederdorf. 1554 Löwengrube am Rindermarkt: wilder Mann; Zweifel-

* Aus: „Zürich und seine Gasthöfe“ verfasst und herausgegeben von J. Enderli, Journalist Zürich. Selbstverlag.

strik im Niederdorf. 1567: Treu im Markt. 1657: gelber Ziegel im Rennweg. Bekanntlich kehrten zu allen Zeiten grosse, fürstliche Herren, gekrönte und ungekrönte, gerne in unserer Stadt ein und namentlich als Zürich noch österreichisches Gebiet war, und auch später noch als freie Reichsstadt hatte Zürich häufigen hohen Besuch. Das diese Herrn selbstverständlich nicht in einer simplen Herberge abstiegen, liegt auf der Hand. An der südöstlichen Ecke des heutigen Münsterhofes erhob sich der alte Einsiedlerhof, erbaut nach den Jahrhöchern des Klosters Einsiedeln, in den Jahren 1234 bis 1267 als Amtswohnung des Vertreters vom Einsiedlerkloster, der die in Zürich und Umgebung gelegenen Einkünfte zu beziehen hatte. Der Hof diente auch dem Abt und den Conventualen von Einsiedeln als Absteigequartier. In gleicher Weise benutzten ihn die Herzöge von Österreich und ihre Gesandten in ihrer Eigenschaft als Kastvögte des Klosters Herberge. Hier logierte auch 1474 Herzog Siegmund mit grossem Gefolge und andere grosse Häupter. Der sogen. Hottingerturm gegenüber der Wasserkirche, einst Sitz des Landgrafen von Thurgau und später als Eigentum des Grafen von Kyburg als Lehen den Edlen von Hottingen überlassen, war ebenfalls ein berühmter Absteigeort von Herzögen und Grafen. Die Grafen von Rapperswil hatten auf dem Kornmarkt an der untern Brücke, ein eigenes Haus, ebenso die Freiherren von Regensberg, der Reichsvogt Rudolf von der Wacht

etc. etc. In allen Häusern fanden die hohen Fremden bei ihren Besuchen gastliche Aufnahme und luxuriöse Bewirtung.

Freilich kamen neben Herzogen und Grafen, die ihre eigene Absteigequartiere hatten, und neben den Handel treibenden Kaufleuten, für die vom 15. Jahrhundert an bereits Gasthäuser bestanden, auch noch andere Leute, namentlich Pilger und Wallfahrer nach Zürich, und diese mussten selbstverständlich ebenfalls untergebracht werden. Für sie bestand die sogen. „Elendenherberge“, sie war namentlich für die durchreisende Wallfahrer nach Rom oder Jerusalem bestimmt. Vögelin sagt, dass ihre Stiftung unbekannt sei, aber vermutlich in dass 14. Jahrhundert falle. Dieser Herberge verblieb alles, was an Kleidern, Bettlen, Gerätschaften etc. geschenkt wurde, ebenso das Eigentum der jeweils darin verstorbenen Pilger. Der Herbergsmeister hatte das Recht, Leute, die sich nicht vorschriftsgemäss benahmen, wegzuschießen. Das Stift wurde 1525 anlässlich der Einführung der Reformation in Zürich aufgehoben und für durchreisende Pilger und Bettler die Bruderstube im Spital eingerichtet. So klein am Anfang des 15. Jahrhunderts noch die Zahl der Wirt und Gastgeber war, zeigt sich doch schon eine Erscheinung, die sich bis in unsere Tage wenn auch in veränderter Form erhalten hat. Da man weder Bahnen noch Dampfschiffe kannte, man natürlich nicht immer wusste, zu welchem Thor herein allfällig ein Fremder

Ort zu bringen. Es durfte dies als eine Zumutung, als eine Dreistigkeit betrachtet werden, welcher die Blätter entschieden etwas zu leicht entsprachen, so dass es nach und nach ausartete. Ganz anders steht diese Angelegenheit jetzt, denn heutzutage schwirren die Belästigungen der Hoteliers seitens einer grossen Zahl von bedeutenden Tagesblättern nur so in der Luft herum. Jeweils mit dem Herausrücken der Bade- und Kursaison stellen sich auch bei den Hotelbesitzern Abonnements-Offerten der Zeitungs-Verleger ein. Das Blaue vom Himmel wird vielfach für das Abonnieren der betreffenden Organe versprochen, sodass, wenn es nach den Versprechungen in den Abonnements-Offerten ginge, müsste jeder Hotelbesitzer ein totaler Narr sein, wenn er die Aufforderung, diese oder jene Zeitung zu abonnieren, von der Hand wiese. Es ist ja keinem Zeitungs-Verleger zu verdenken, wenn er seine Ware möglichst anpreist, aber er soll nicht übertriebene Versprechungen und Angaben machen und vor allem mit seinen Offerten keinen unlauteren Wettbewerb betreiben. Als solchen möchten wir das Vorgehen taxieren, wonach die Hoteliers zum Abonnement einer Zeitung gedrängt werden, mit dem Versprechen, sein Haus werde dann in die Liste der „empfehlenswerten Hotels“ gratis aufgenommen. Es ist also gerade das umgekehrte Verhältnis von früher. Ge-wisse Blätter Deutschlands haben damit den Anfang gemacht und dutzend andere sind nachgefolgt, sodass einer seinen Jahresprofit dafür hergeben müsste, wollte er auf alle diese Zumutungen eingehen.

Ein weiteres verwerfliches Verfahren gewisser Blätter besteht darin, dass sie ohne irgendwelche Bestellung Inserate von Hotels in ihre Spalten aufnehmen und dann dem betreffenden Hotelbesitzer einfach Mitteilung machen, man habe sich erlaubt, eine Empfehlung des Etablissements aufzunehmen und dass der Betrag dafür per Post eingezogen werde; sollte der Empfänger die Aufnahme nicht wünschen, so ersuche man um Benachrichtigung. Gegenüber einer auf diese Weise aufzotkroierten Reklame besteht allerdings weder die Verpflichtung einer Abstellung noch diejenige der Anerkennung der Rechnung, Annoncen ohne Auftrag aufzunehmen (anderen Zeitungen nachzudrucken!) und dann den Betrag durch allerhand Praktiken zu erlangen suchen ist unter allen Umständen eine unwürdige Gaunerie, deren sich eine anständige Zeitung niemals schuldig machen wird. Aehnlich wird auch vielfach mit schwindelhaften Hotel-Adressbüchern und dergleichen manipuliert, besonders von Wien und Budapest aus. Auch in Leipzig scheint jetzt ein solcher Schwindler sein Wesen zu treiben. Man lasse sich keine Unterschrift abluxen und verweigere jede Zahlung, wenn dennoch Aufnahme erfolgte. Durch Reisende und verlockende Prospekte sucht man vielfach Inserat-Aufträge für Adressbücher und Zeitungen zu er-gattern, die niemals erscheinen, oder nur ein Blatt als Beleg zum Kassieren u. s. w.

Kleine Chronik.

Luzern. Der Luftkurort Menzberg ist eröffnet. **Die Arth-Rigibahn** beförderte im April 3613 Personen. **Grindelwald.** Das Hotel und Pension Victoria ist eröffnet. **Bad Lostorf** bei Olten wurde am 23. Mai eröffnet. **Klöenthal.** Das Hotel-Pension Klöenthal ist eröffnet. **Rigi.** Das Hotel und Pension Rigi-Staffel ist eröffnet. **Baden.** Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 25. Mai 2384. **Karlsbad.** Das Hotel garni „Grosse Königs-Villa“ ist niedergebrannt. **Vals.** Die Bad- und Kuranstalt Therme wird am 15. Juni eröffnet werden. **Rigi.** Das Hotel und Pension Rigi-Kaltbad ist für die Saison geöffnet. **Heiden.** Die Eröffnung der hiesigen Hotels und Bäder hat stattgefunden.

kam, konnte man das Institut der heutigen Hotel-portiers mit ihren eleganten Livreens und goldbebor-deten Kappen nicht. Aber dennoch scheinen die einstigen Herren Gastgeber es ganz gut verstanden zu haben, ähnlich wie heute die Portiers an den Bahnhöfen und Dampfschiffsteigen, die anlangenden Reisenden abzufangen und sie in ihre Häuser zu führen. Das geht aus einer Verordnung der Zürcher Regierung vom Jahre 1402 hervor, worin es unter andern heisst: „Die Wirts sollen keinem Gast nachgehen noch Boten nachsenden, dass er die Gäste zu ihm ziehe. Wohl mag er unter seiner Thüre stehen und da einen Gast mit Bescheidenheit in sein Haus fordern bis zu einem Pfund Pfennig Busse.“ Dennoch war das Geschäft eines Gastwirts ein ziemlich kostspieliges, namentlich für diejenigen die ein Haus ersten Ranges hielten. Ein solcher Wirt musste nicht nur ein eigenes Haus, sondern auch ein eigenes Landgut besitzen, dessen Viehstand ihm vom Markte unabhängig machte. Ebenso bedurfte er eines grossen Mobilars, Pferde, Wagen und oft Schiffe, und selbst bedeutender Vorräte an allerlei Geschirren, sogar Waffen zum Schutze der Reisenden, da oft vom Wirt sicheres Geleit verlangt wurde. Freilich waren in jener Zeit da die ersten Gasthäuser entstanden, die Häuser noch nicht so kostspielig wie heute, und es ist bei den heutigen kolossal-Liegen-schaftenpreisen nicht uninteressant, einen Blick auch in dieser Beziehung nach rückwärts zu thun. Vögelin

Amsterdam. Das Amstel-Hotel Maatschappij zahlt für 1894 eine Dividende von 5%.

Interlaken. Der Betrieb der Wengernalpbahn wurde am 25. dies auf der ganzen Linie eröffnet.

Brienzsee. Das Hotel und Pension Giessbach wird am 1. Juni eröffnet.

Interlaken. Herr J. Hofweber hat dieser Tage ein Hotel-Pension unter dem Namen „Hotel Bavaria“ eröffnet.

Territet-Glion. Die Aktionsversammlung der Linie Territet-Glion setzte die Dividende für 1894 auf 10% fest.

Leuk (Wallis). Die Eröffnung der Hotels und Bäder wird am 1. Juni stattfinden.

Boppard a. Rh. Hr. H. Weisse aus Aachen übernahm künftig für 120.000 Mk. das Hotel Lange von Hr. Ph. Schmidt.

München. Das Hotel zur „Kaiserallee“ wurde zu 280.000 Mk. verkauft. Vor zehn Jahren ist dieses Anwesen für 167.000 Mark erworben worden.

Auch ein Zeichen der Zeit. In einem Kollektiv-Inserate der Kurlandschaft Toggenburg lesen wir: „Pensionspreise: 2½, 3, 3½, 4, 4½ und 5 Fr. pro Tag.“

Zug. Hier konstituierte sich eine Dampfschiffahrts-gesellschaft mit einem Aktienkapital von 40.000 Fr. zur Übernahme der Schifffahrt am dem Zugersee.

Solothurn. Mit dem Sommerfahrplan werden auf dem Olten-Bahnhof täglich 245 Züge zirkulieren, Extrazüge nicht inbegriffen. Vor 40 Jahren betrug diese Zahl etwa 80.

Düsseldorf. Auf das Hotel Bristol, im vorigen Jahre eröffnet, wurde in öffentlicher Versteigerung ein Höchst-gebot von 600.000 Mk. gemacht. Zuschlag ist erfolgt.

Zürich. An der internationalen Hotel-Ausstellung in Nizza wurde die Waadtländer Weinkellerei des Herrn Genter-Aichroth in Zürich mit einem Diplôme de Grand Prix beehrt.

Italien. Auf der Insel Sermione im Gardasee hat Herr Angelo Geanari ein mit Badeanstalt verbundenes Hotel mit 40 Fremdenzimmern erbaut, das dieser Tage eröffnet worden ist. Es erhielt den Namen Sermione.

Stanserhornbahn. Die Gewinn- und Verlustrechnung der Stanserhornbahn für das Jahr 1896 schliesst mit einem Passivsaldo von 34.649 Franken ab. In den Erneuerungs-fonds wurden 3000 Fr. eingeleget.

Frequenz ausländischer Kurorte. Abbazia 9167, Baden-Baden 13749, Baden bei Wien 3241, Ems m. P. 556, Gardone-Riviera 2516, Karlsbad 6975, Marienbad 1044, Meran 11915, Naunheim 2330, Teplitz-Schönau 550.

Dampfschiffgesellschaft Genfersee. Die Aktionsver-sammlung beschloss eine Dividende von 6%. Alle in der „Montblanc“-Katastrophe erprobene Reklamationen sind vollständig ausbezahlt, so dass die Gesellschaft nun ein neues Transportschiff bauen lässt.

Graz. Der Verein zur Förderung des Fremdenverkehrs in Graz hat sich infolge Teilnahmslosigkeit seiner Mit-glieder und weil derselbe bei der Bevölkerung nicht jenes Mass von Interesse gefunden hatte, das die Sache verdient hätte, aufgelöst.

Stiftser Joch. Auf der „Ferdinandshöhe“, dem höchsten Punkte der Stiftser Joch-Strasse, beabsichtigt man die Fremdenrestauration für den Sommer herzustellen. Die Vorbereitungen zur Ausführung dieses Planes sollen schon getroffen sein.

Obwalden. Das für den Sarnensee erworbene Naphtha-boot ist angelangt. Das schmucke Schiffchen bietet Raum für 20 Passagiere. Ob das Boot regelmässige Fahrten, nach einem Fahrplan, oder aber nur beliebige Spazierfahrten unternehmen wird, ist uns nicht bekannt. Für den Fremdenverkehr ist der Dampfer ohne Zweifel ein neuer An-ziehungspunkt.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos an-wesende Kurgäste vom 8. Mai bis 14. Mai 1897: Deutsche 393, Engländer 240, Schweizer 171, Holländer 45, Franzosen 29, Belgier 12, Russen 38, Österreicher 20, Amerikaner 26, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 13, Dänen, Schweden, Norweger 13, Angehörige anderer Na-tionalitäten 5. Total 1005; darunter waren 42 Passanten.

Hütet Euch vor den Vampyren. In Davos traf ein „Kurier“ ein, der für zu „liefernde“ Pensionire Wohnung suchte und die Vermieter gegen eine Taxe von 37½ Fr. als Ehrenmitglieder eines internationalen Klubs aufnahmen, der den Sitz in London habe und bezeichnete „seine Leute“ auf diese Weise unterzubringen. Bei den nüchternen und praktischen Davosern fand er aber kein Verständnis für seine Pläne, wohl aber verlangte man Einsicht in seine Ausweisschriften.

Berner Oberlandbahnen. Der Verwaltungsrat der Berner Oberlandbahnen hat in seiner Sitzung vom 17. et. beschlossen, der Generalversammlung die Verteilung von 5,5 Proz. an die alten Aktien zu beantragen unter Auf-hebung des Dividendenreservfonds. Da den neuen Aktien eine Verzinsung von 4,5 Proz. pro 31. Dezember 1896 aus-bezahlt wurde, so ist die Aufhebung des Dividenden-reservfonds umso mehr berechtigt, als die Abschreibungen bis jetzt circa Fr. 50.000 mehr betragen, als der Amortisations-plan vorschreibt.

gibt in seinem „alten Zürich“ hierüber folgende An-gaben: „Die Preise der Häuser in Zürich wurden von Mitte des 13. bis Anfang des 14. Jahrhunderts fast ausschliesslich in Marken Silbers bestimmt, deren Wert im Jahr 1278 gleich 73½ Franken gleich 50 Mark; der Durchschnitt von 12 damaligen Ver-käufen beträgt 34 Mark gleich 2500 Franken.

In der ersten Hälfte des 14. Jahrhunderts trat das Pfund an die Stelle der Mark, im Mittel gleich 14 Franken; ein Durchschnitt von zwölf Verkäufen ergibt einen Beitrag von 40 Pfund gleich 560 Franken. In der zweiten Hälfte des gleichen Jahrhunderts, wo das Pfund noch 7 Franken 87 Rappen gleich kam, ergibt ein Mittel von 32 Käufen einen Beitrag von 57 Pfund gleich 450 Franken.

Im 15. Jahrhundert wurden die Häuserpreise in Pfunden oder auch in rheinischen Goldgulden ange-setzt. Der Durchschnitt von 46 Verkäufen in Pfund liefert einen Beitrag von 63 Pfunden oder (das Pfund zwischen 1421 und 1487 zu Fr. 3.90 angenommen) von nur 245 Franken. Dagegen ergeben 50 Verkäufe in Gulden ein Mittel von 140 Gulden, was, da 1487 der rheinische Gulden 6 Franken gleichkam, 480 Franken beträgt. Die Gulden scheinen demnach bei Preisbestimmung für Häuser von grösserem, die Pfunde für solche von geringerem Werte zur Anwendung gekommen sein.“

Basel. Mittwoch den 26. Mai haben die Hoteliers von Basel den vom Generalsekretär des Schweizer Hotelier-Vereins gehaltenen Vortrag über „Die Reklame im Dienst der Hoteliere“ angehört. Einstimmig wurde dem Vorgehen des Schweizer Hotelier-Vereins beigepflichtet und die Beteiligung an dem Buche „Die Hotels der Schweiz“ zugestellt. Dabei fiel zu Handen einer später einzuverlebenden Sitzung der Antrag, man möchte künftig die Mitglieder des Basler-vereins unter Konventionalstrafe verpflichten, sich mit Aus-nahme einiger bewährter Reklamebücher, aller andern An-suchen hinsichtlich Reklame entledigen. Hauptlich solle auch gegen die jedes Frühjahr dutzendweise ein-laufenden Abonnements-Einladungen gewisser politischer Zeitungen, welche damit das Versprechen der Gratisaufnahme in die „Liste empfehlenswerter Hotels“ verbinden, Stellung genommen werden.

Schweiz. Wirt-Verein. Dem Jahresbericht ist zu entnehmen, dass das seit einem Jahr in Regie betriebene Vereinsblatt „Schweizer Wirtzeitung“ schon für das erste Jahr einen Netto-beitrag von 5000 Fr. an die Centralkasse ab lieferte. Die Gesamtneinnahmen des Blattes betragen rund 22.000, die Ausgaben total 17.000 Fr. Auch der Wirt-kerlager ergab einen kleinen Vorschuss. Die ganze Verbands-rechnung erzeugt einen Gesamtumschuss von 5672 Fr. Die Einnahmen erreichen 32.268, die Ausgaben 26.566 Fr. Das unter Leitung des Centralvorstandes stehende „Plazierungs-bureau“ des Wirtvereins erzeugt ebenfalls ein Nettoergebnis. Von 794 eingeschriebenen Stellensuchenden wurden 454 dauernd plaziert und ergaben sich bei 5059 Fr. Einnahmen 4566 Fr. Ausgaben.

Belgique. *La responsabilité des hôteliers.* Le projet de loi portant modification aux articles 1952 et 1953 du Code civil, relativement à la responsabilité des hôteliers en ce qui concerne les valeurs et les bagages des voyageurs logés chez eux, déposé à la suite des démarches faites par le Comité de l'Union Syndicale des Cafetiers, Hôteliers et Restaurateurs de l'agglomération bruxelloise, a été discuté et voté par la Chambre des Représentants en séance du 20 mai courant. Cette responsabilité est limitée à 1000 francs pour les espèces monnayées, les titres et valeurs de toute nature et les objets précieux qui ne servent pas à son usage personnel et habituel, quand le voyageur ne les a pas réellement déposés entre les mains de l'aubergiste ou de l'hôtelier.

Extrazüge nach der Schweiz im Laufe des Sommers 1897 sind laut „Allg. Verkehrszeitung“ bis jetzt nachfolgende bekannt: Von Berlin werden abgelebt: 1. Vom Anhalter Bahnhof ein Sonderzug über Frankfurt-Heidelberg am 3. Juli. 2. Vom Potsdamer Bahnhof ein solcher Zug über die gleiche Linie am 14. Juli. Beide Züge gehen ungefähr 6 Uhr nachmittags von Berlin ab und treffen am folgenden Tage gegen 7 Uhr abends auf dem Badischen Bahnhof in Basel in Basel ein, von wo sie noch nach dem Centralbahnhof übergeführt werden. Am 3. Juli wird ferner von Hamburg (Abgang abends) ein Sonderzug über Frankfurt-Heidelberg nach Basel abgelebt, der am folgenden Tag gegen 5 Uhr abends auf dem Badischen Bahnhof in Basel ankommt und ebenfalls nach dem Centralbahnhof übergeführt wird. — Auch von Köln nach Basel über Karlsruhe wird ein Sonderzug verkehren; doch ist der Tag bis hier noch nicht bestimmt.

Ornithologische. Die Schweiz bezahlte dem Ausland im Jahr 1896: Für Eier: Fr. 8,426,512 (1895: Fr. 8,286,664); lebend Geflügel: Fr. 1,100,340 (1895: Fr. 1,002,610); für totes Geflügel: Fr. 4,393,751 (1895: Fr. 4,325,360). Also fast 14 Millionen Franken für Eier und Geflügel wandern ins Aus-land, die bei rationnellem Vorgehen der Schweizerbevölkerung, besonders der Landwirte, im Land bleiben könnten. Aber eben, so lang Vorurteile und andere Motive massgebend sind, nütztales nichts. An kantonalen und eidgenössischen Budgets werden oft die kleinsten Posten benötigt und aus Sparsam-keit gestrichen, und statt eignem Handeln wirkt man ganz gemüthlich Millionen für fremdes Produkt hin und lässt sich von demselben gehörig — auslaufen. Schweizervolk, wach auf! Und ihr Ornithologen, die ihr als Devise auf euer Banner geschrieben die letzten Worte des sterbenden Attinghausen, geht dem Volke mit Aufklärung und gutem Beispiel voran! Burkhardt von der Limmatt.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

Hiezu eine Beilage.

Vereinsmitglieder ertheilt über nachstehenden Angestellten auf Verlangen gerne Auskunft

Das officielle Centralbureau.

Sur demande, le bureau soussigné fournit aux Sociétaires des renseignements sur l'employé ci-après dénommé.

Bureau central officiel.

Geschlechtsname Nom	Vorname Prénom	Haus Originaire de	Beruf Profession	Geb. Né	No.
Krause	Walter	Braunschweig	Kellner Sommelier	1879	17-30

In den Zusammenstellungen von Pfarrer Waser finden wir noch folgende Preisangaben über Häuser-verkäufe: Anno 1301 wurde die Schuhmacherzunft am Neumarkt (heutiges Vereinshaus zur Eintracht) um 462 Franken 71 Rappen nach heutigem Geld verkauft, 1388 das Haus zum Sternen an der Kirchgasse um 1540 Franken, 1416 das Haus und Keller zum goldenen Rad 2236 Franken 67 Rappen und das Wirtshaus zum Rappen um 10,553 Fr. 33 Rappen, 1587 das Haus z. Sternen an der Kirchgasse um Fr. 4421,67, sodann später das gleiche Haus um Fr. 7980.—, dann das Wirtshaus z. Linden um Fr. 11,351.— und endlich das Haus zum Storchen um Fr. 37,846,67. Im Jahr 1650 wurde das obengenannte Haus zum Sternen an der Kirchgasse abermals um Fr. 20,440 verkauft. Aus diesen Angaben ergibt sich aber auch die That, dass aus einer verhältnismässig ziemlich rasch aufsteigenden Mehrwertung der Liegenschaften, speziell der Häuser und diese Erscheinung ist immer deutlicher zum Vorschein gekommen vom Jahre 1671 an, da die Bevölkerungsvermehrung in regelmässigem stetem Wachsen sich vollzog. Meyer von Knauon gibt in seinem Gemälde des Kantons Zürich nach Lindnerrs Zusammenstellungen aus den Steuerbüchern die Seelenzahl der Bevölkerung der Stadt Zürich folgendermassen an: 1357: 12,375, 1374: 11,380, 1410: 10,570, 1467: 14,731.

(Fortsetzung folgt.)